



COVID-19 – Pandémie, croyances et perceptions

Sondages sur les attitudes et comportements de la population québécoise

Date de publication : 3 août 2020

Les croyances sont des idées qui ne sont pas nécessairement démontrées empiriquement ou rationnellement et par lesquelles les individus construisent leur rapport avec le monde qui les entoure¹. Les perceptions sont des interprétations de la réalité basées sur des informations issues des sens et des émotions². Les croyances et les perceptions jouent un rôle majeur dans l'adoption de comportements de santé que les individus considèrent comme étant sains ou nocifs, les risques qu'ils attribuent aux maladies et comment ils conçoivent leur état de santé³. Elles varient selon les caractéristiques des individus et de leur environnement. Dans le contexte actuel de la pandémie de COVID-19, avec son lot d'incertitudes et la surabondance d'informations, les croyances et les perceptions des individus risquent d'influer encore plus sur l'adoption des mesures recommandées⁴⁻⁵.

À retenir

- ↳ Près du tiers des répondants trouvent que les médias exagèrent à propos de la pandémie.
- ↳ Malgré tout, une proportion grandissante dit porter le masque et la majorité est d'avis que cela permet de protéger les autres.
- ↳ Pour les théories du complot, le tiers pense que le gouvernement cache des informations ; le quart croit que le virus a été créé en laboratoire, mais une minorité croit en un lien avec les tours de télécommunications.

Méthodologie et source des données

Du 21 mars au 31 mai 2020, des sondages Web quotidiens ont été réalisés auprès d'un échantillon de 1 000 adultes québécois. En juin, les sondages ont été réalisés auprès de 2 000 adultes sur une période de 3 jours. Le questionnaire comportait approximativement 20 questions adaptées en fonction du contexte. Les résultats ont été pondérés selon des facteurs sociodémographiques pour être représentatifs de la population québécoise. Ce feuillet porte sur certaines croyances et perceptions mesurées. Les résultats présentés doivent être interprétés avec prudence étant donné l'échantillonnage non probabiliste.

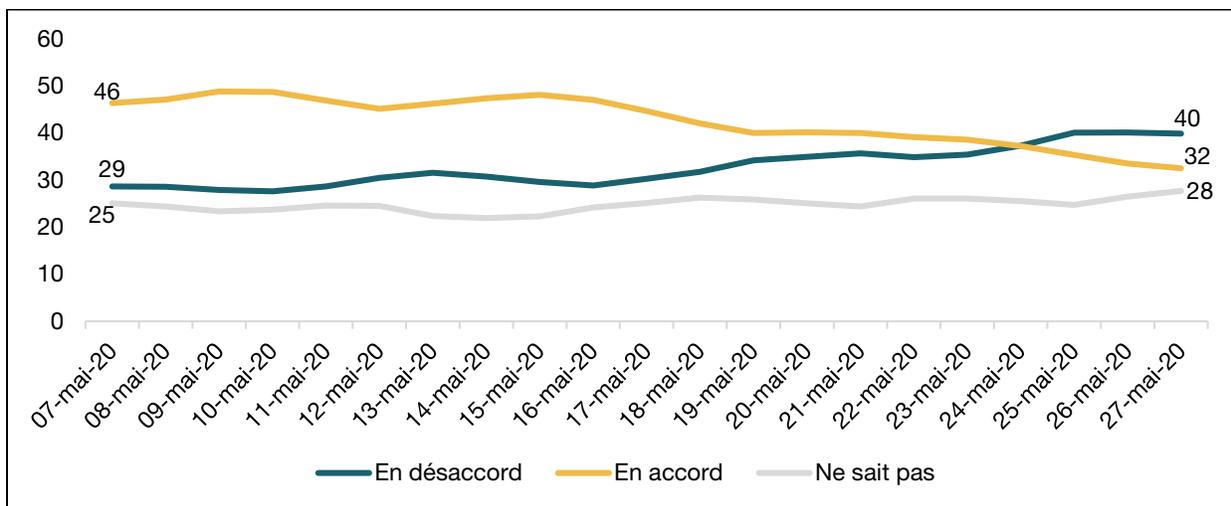


Résultats

Perceptions sur la pénurie de matériel médical

La pénurie de matériel médical dont les masques N95 et les tests de dépistage a été largement discutée dans les conférences de presse du gouvernement du Québec, par les médias et la population pendant la crise de la COVID-19. Au début mai, plusieurs croyaient à la pénurie de tests de dépistage au Québec, puis une tendance à la baisse a été observée jusqu'à la fin de ce mois (figure 1). Les résultats sont présentés sous forme de moyenne mobile sur trois jours¹, du 7 au 27 mai 2020.

Figure 1 « Il y a une pénurie de matériel médical au Québec », moyenne mobile sur trois jours, du 7 au 27 mai 2020



Perceptions sur le port du masque ou d'un couvre-visage

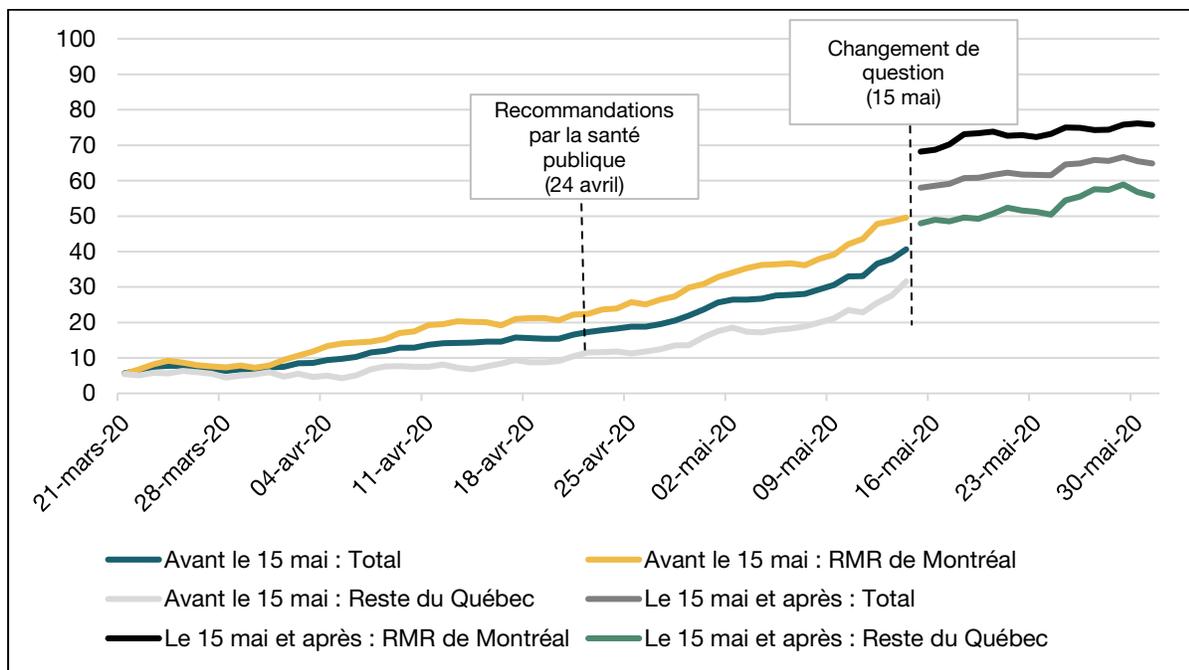
Les perceptions et les comportements liés au port du masque ou d'un couvre-visage ont beaucoup varié au cours de la collecte. Une proportion croissante de répondants disaient porter le masque ou le couvre-visage entre le 21 mars et le 31 mai (figure 2). Ainsi, alors que seuls 6 % des gens disaient porter le masque hors de leur domicile le 21 mars, cette proportion était de 41 % au 14 mai. Puis, du 15 au 31 mai, la question a été modifiée, afin de savoir si les répondants portaient un masque ou un couvre-visage dans les lieux publics lorsque la distanciation physique n'était pas possible. Les résultats démontrent une proportion plus élevée et croissante dans le temps pour cette question. On observe également que les résidents de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal étaient plus enclins à le faire comparativement aux répondants vivant ailleurs au Québec. Enfin, parmi ceux qui ne le portaient pas, plusieurs pensaient que c'était inutile (15 %) ou n'avaient pas confiance en cette mesure (11 %).

À la fin mars, environ un répondant sur quatre croyait que le masque protégeait contre la COVID-19 et cette proportion a augmenté jusqu'à la mi-mai alors que c'était plus de six répondants sur dix qui le croyaient (figure 3). Cette question a ensuite été modifiée pour déterminer qui était protégé par le masque, selon les répondants. Un peu plus de la moitié des répondants croyaient que le masque les protégeait personnellement et la grande majorité était d'avis que cela protégeait les autres.

¹ Plutôt que de présenter les valeurs quotidiennes, une moyenne est calculée sur trois jours de collecte consécutifs. Cette approche lisse les fluctuations transitoires entre deux points de collecte et permet de mieux apprécier les tendances à long terme.



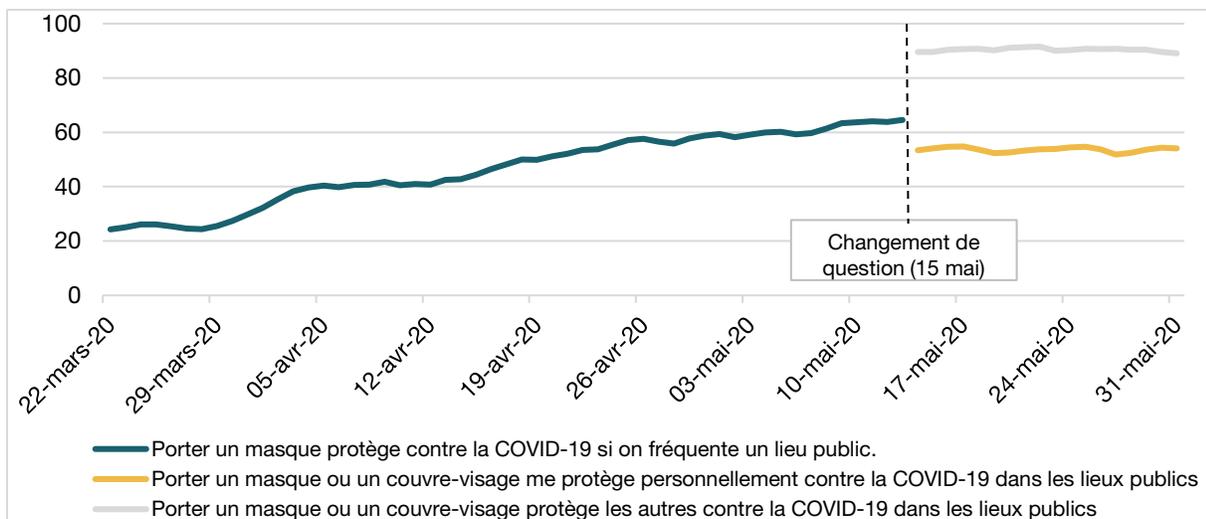
Figure 2 « Je porte un masque lorsque je quitte mon domicile »* ou « dans les lieux publics lorsque la distanciation physique n'est pas possible » , moyenne mobile sur trois jours, du 21 mars au 31 mai 2020**

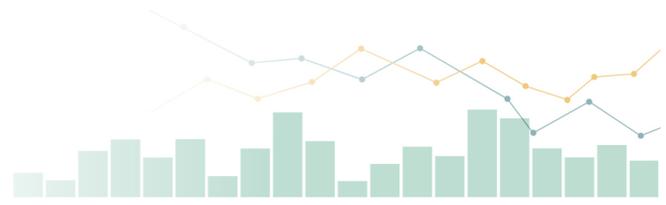


* Je porte un masque lorsque je quitte mon domicile (question posée du 21 mars au 14 mai 2020).

** Je porte un masque ou un couvre-visage dans les lieux publics lorsque la distanciation physique n'est pas possible (question posée du 15 au 30 mai 2020).

Figure 3 Perceptions quant à la protection offerte par le port du masque, moyenne mobile sur trois jours, du 22 mars au 31 mai 2020





Perceptions sur les traitements de la COVID-19

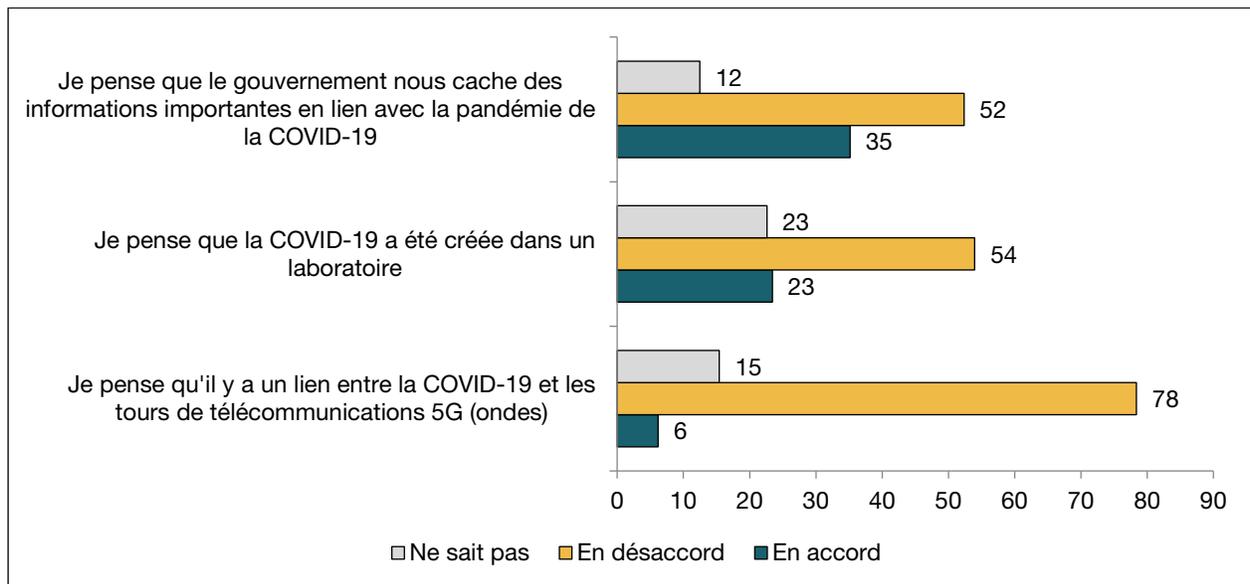
Du 22 mars au 22 avril, environ 6 % des répondants croyaient en l'existence de remèdes maison (ex. : tisane) pour lutter contre la maladie. Du 4 au 9 juin, 10 % croyaient qu'il existait des médicaments pour prévenir ou guérir de cette maladie, et plusieurs étaient indécis (21 %).

Croyances à des théories du complot

Au cours du mois de juin, plus du tiers (35 %) des répondants estimaient que le gouvernement leur cachait des informations importantes à propos de la pandémie et 12 % n'en savaient rien. Un répondant sur quatre (23 %) croyait que le virus avait été créé en laboratoire, et une proportion similaire ne le savait pas. Ils étaient moins nombreux à croire qu'il existait un lien entre les tours de télécommunications 5G et le virus (6 %). Toutefois, 15 % avouaient ne pas le savoir.

On observe peu de différences selon le sexe des répondants. Ceux âgés de 18 à 59 ans sont plus nombreux à être en accord avec ces théories complotistes. Ceux dont le revenu du ménage a diminué de façon importante depuis la pandémie, qui sont sans-emploi ou en arrêt de travail à cause de la pandémie et ceux qui sont plus défavorisés matériellement semblaient adhérer davantage à ces croyances⁶. Les répondants qui parlent une autre langue que le français sont un peu plus portés à croire ces théories. Parmi les travailleurs de la santé, 28 % pensaient que le virus avait été développé en laboratoire et 13 % croient qu'il y avait un lien entre le virus et les tours de télécommunications 5G. Enfin, les répondants ayant complété des études secondaires ou moins croyaient davantage que le gouvernement leur cachait des informations (40 %) et que le virus était une création de laboratoire (30 %).

Figure 4 Croyances à certaines théories du complot en lien avec la COVID-19, sondages réalisés entre le 1^{er} et le 30 juin 2020





Conclusions

La pénurie de matériel de protection médical a été largement discutée dans les conférences de presse du gouvernement du Québec, par les médias et la population pendant la crise. Près de la moitié des répondants (46 %) croyaient qu'il y avait une pénurie de tests de dépistage au début mai et cette proportion a diminué au fil du mois.

À la fin mai, 68 % des Québécois(es) disaient porter un masque ou un couvre-visage dans les lieux publics où la distanciation physique n'était pas possible. Les résidents de la RMR de Montréal étaient généralement plus enclins à le porter. Du 17 au 30 mai, un peu plus de la moitié des répondants croyaient que le masque les protégeait personnellement et la grande majorité était d'avis que cela protégeait les autres.

Toujours à la fin mai, près du tiers des répondants trouvaient que le gouvernement et les médias exagéraient à propos de la maladie. En juin, une proportion semblable pensait même que le gouvernement cachait des informations importantes en lien avec la pandémie. Près du quart croyait que le virus avait été créé en laboratoire, mais ils étaient moins nombreux à penser qu'il y avait un lien entre la COVID-19 et les tours de télécommunications 5G. Les répondants de moins de 60 ans étaient plus portés à croire ces théories. Ceux dont le revenu avait diminué en raison de la pandémie, qui avaient une scolarité de niveau secondaire ou moins ou qui parlaient une autre langue que le français y adhéraient aussi davantage.



En complément

↳ Une analyse des commentaires sur les réseaux sociaux en lien avec la COVID-19 a été réalisée au Québec⁷. Du 13 au 19 avril 2020, les causes de la maladie étaient le deuxième sujet le plus discuté sur les réseaux analysés. Plusieurs spéculaient que le virus était issu d'un laboratoire expérimental de la province de Wuhan, en Chine. Cette croyance a aussi fortement ressurgi entre le 4 et le 10 mai, alors que des internautes partageaient des commentaires en ligne affirmant que la maladie serait liée à la technologie 5G ou créée en Chine.

↳ L'analyse des discours sur les réseaux sociaux révélait également des croyances qui circulaient dans la population.

Il est important d'évaluer en continu les croyances et les perceptions de la population, car certaines croyances erronées peuvent avoir des répercussions concrètes (ex. : tours de télécommunications incendiées). Les croyances ont aussi une influence directe sur l'adoption des mesures recommandées.

Références

- 1 Matot J-P. « Croire, sans doute, exister, peut-être... », Cahiers de psychologie clinique, 2005/2 (n° 25), p. 111-131. DOI : 10.3917/cpc.025.0111. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-psychologie-clinique-2005-2-page-111.htm>
- 2 Larousse (2020). En ligne : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/perception/78270>
- 3 Godin G, *et al.* The theory of planned behavior: a review of its applications to health-related behaviors. Am J Health Promot. Nov-Dec 1996;11(2):87-98.
- 4 Bavel, J. J. V., *et al.* (2020). Using social and behavioural science to support COVID-19 pandemic response. Nat Hum Behav. 2020 May;4(5):460-471
- 5 Zajenkowski M, *et al.* Who complies with the restrictions to reduce the spread of COVID-19?: Personality and perceptions of the COVID-19 situation. Pers Individ Dif. 2020;166:110199. doi:10.1016/j.paid.2020.110199
- 6 Institut national de santé publique du Québec (2020). Indice de défavorisation matérielle. En ligne : <https://www.inspq.qc.ca/santescope/indice-de-defavorisation>
- 7 Institut national de santé publique du Québec (2020). Évaluation des discours et sources d'information partagés en ligne par la population québécoise en lien avec la pandémie de coronavirus (COVID-19). En préparation.

AUTEURS

Ève Dubé
Denis Hamel
Louis Rochette
Maude Dionne
Mélanie Tessier
Annie Gauthier
Institut national de santé publique du Québec

REMERCIEMENTS

Cette étude a été rendue possible grâce à un financement du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

CONCEPTION GRAPHIQUE

Valérie Beaulieu

MISE EN PAGE

Marie-France Richard
Institut national de santé publique du Québec

© Gouvernement du Québec

N° de publication : 3050

**Institut national
de santé publique**

Québec 